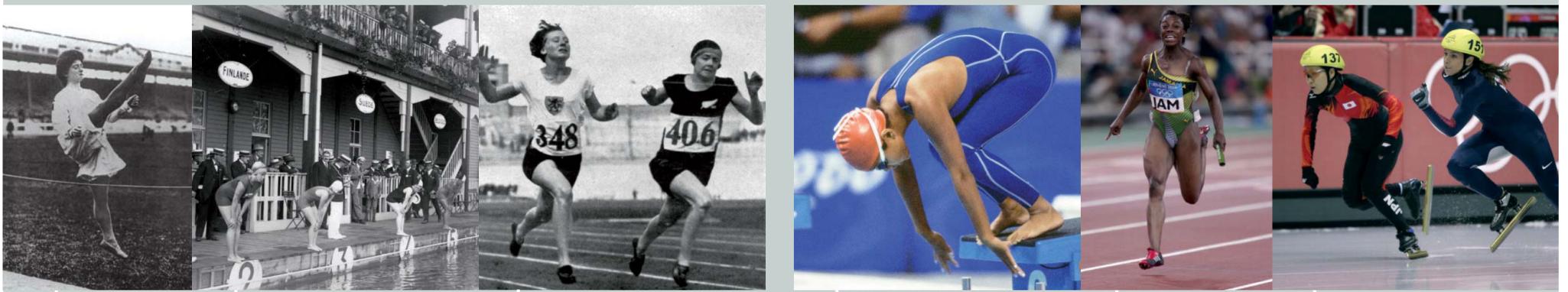


La femme sportive et la société



BUCHE



Londres 1908

Anvers 1920

Amsterdam 1928

Sydney 2000

Athènes 2004

Turin 2006

L'habillement est un bon indicateur des changements spectaculaires qui s'opèrent dans la société et dans les stades.

Les capacités du corps féminin

Au début des Jeux Olympiques modernes en 1896, on croit que les femmes sont physiquement inférieures aux hommes. Cette croyance persiste jusque dans les années 1970, on parle du « sexe faible ».

On pense que le corps des femmes n'est pas résistant, que la pratique du sport peut mettre en danger leur système reproducteur et son cycle menstruel : des mythes qui freinent les femmes et leur évolution dans le sport.

Et pourtant, dans les faits, les femmes établissent des records proches de ceux des hommes. La recherche scientifique prouve que la physiologie des femmes, bien que différente, ne les empêche de pratiquer aucun sport. Il est même démontré que le potentiel des hommes et des femmes est le même si la force physique des individus tient compte de leur poids, de leur taille et du pourcentage de graisse, plus élevé chez les femmes. La morphologie des femmes pourrait même être mieux adaptée à certains sports (épreuves d'endurance) que celle des hommes.

Les risques liés à une pratique sportive trop intensive (fractures, déchirement des ligaments, etc.) sont les mêmes chez les athlètes hommes et femmes. Les seuls risques courus plus spécifiquement par les femmes, sont ceux faisant part de ce que l'on appelle « la triade des femmes » : désordre alimentaire, aménorrhée (pro-

blèmes liés au cycle menstruel) et ostéoporose (os qui cassent facilement) avant l'âge.

L'image du corps féminin

L'apparence physique des femmes a toujours joué un rôle très important dans le sport. Le choix d'un sport est influencé par l'entourage, les images des médias, la publicité. Les filles vont être encouragées à s'intéresser à des sports dits « féminins », c'est-à-dire gracieux et élégants comme la danse, le patinage artistique, la natation synchronisée ou la gymnastique artistique. A l'opposé, les filles sont rarement orientées vers la boxe, sport considéré comme masculin parce que symbole de force, de puissance ou encore d'agressivité.

L'habillement est un bon indicateur des changements spectaculaires qui s'opèrent dans la société et dans les stades : les nageuses des années 1912 ont des maillots qui couvrent le plus de chair possible, tandis que les maillots des beach volleyeuses sont aujourd'hui réglementés de façon stricte, mettant le plus possible de chair à nu !

Apportant moins d'intérêt aux seules prouesses sportives, certains médias sont très attentifs aux aspects physiques des sportives et ils font souvent référence à leur beauté plastique ou à leur élégance. Aujourd'hui, que ce soit à la télévision, à la radio ou dans la presse écrite, les canons de beauté et la médiatisation érotique sont en effet de mise.